

Le vertige de l'aveuglement

Révéle au Rideau de Bruxelles avec *Hamelin*, Juan Mayorga revient à l'Atelier 210, avec *Himmelweg*: une mise en scène de Yasmina Douieb. Un spectacle troublant sur notre faculté d'aveuglement face à l'horreur.

Himmelweg le chemin du ciel. Ainsi nommait-on, dans les camps d'Auschwitz et de Terezin, cette rampe reliant le quai de la gare à la porte de l'infirmerie, la porte de l'enfer. A Terezin, les Allemands avaient façonné et théâtralisé un ghetto modèle avec des gosses, des amoureux, des badauds... pour duper les inspecteurs de la Croix-Rouge. Et c'est avec l'un d'eux, assis en bord de scène, que débute la pièce. Il est allé là-bas, il a douté, il a photographié, mais il n'a rien vu et de-

puis, chaque nuit, il réécrit son rapport. *Himmelweg* s'articule sur trois thèmes, l'invisibilité de l'horreur, la manipulation des victimes et la difficile relation entre le théâtre et la vie », explique Juan Mayorga, 46 ans, et à la tête d'une quarantaine de pièces jouées sur tous les continents. Pour creuser ces axes, son écriture diffracte les points de vue: monologues du délégué, du commandant du camp et du « maire » juif du ghetto, chargé d'écrire le scénario, de choisir et de faire répéter les acteurs qui donne-



FASCINANTS
Michelangelo Marchese
et Luc Van Grunderbeek.

ront « la représentation » de leur vie à l'observateur de la Croix-Rouge. Ces comédiens « forcés » apparaîtront sur écran, en plusieurs séquences répétées en subtiles modulations, tel peut-être le cauchemar récurrent du délégué. Une formidable idée de Yasmina Douieb, en référence aux films de propagande des nazis, et qui jongle ainsi avec les strates du réel et de la fiction, en triple perspective, celle de la scénarisation du ghetto, de sa perception par les personnages de Mayorga... et par le public. ● MICHÈLE FRICHE

A l'Atelier 210, en partenariat avec Le Rideau de Bruxelles, jusqu'au 26 février. 02 732 2598. www.atelier210.be